

Un jour qu'il était arrivé ainsi rue de Balzac à cette heure incertaine qu'il aimait entre toutes, Laurence ne trouva pas de domestique pour l'introduire, quoique la cloche du concierge eût annoncé sa venue. La porte de l'appartement de Mme de Velde était ouverte. Il entra. Il frappa doucement avant de pénétrer dans le petit salon; aucune voix ne lui répondit. Il ouvrit cette seconde porte, et il aperçut Claire, qui ne l'avait pas entendu. Elle était assise dans la pénombre, au coin du feu, les mains croisées sur ses genoux, dans une attitude qui exprimait un abattement sans mesure. Il y avait dans la pose de cette femme, qui n'était plus toute jeune, et qui, vêtue de blanc comme on imagine les fantômes, regardait devant elle, par cet après-midi finissant d'hiver, les flammes de la cheminée où elle semblait suivre l'écroulement d'une chère, d'une ancienne espérance, — il y avait, dis-je, quelque chose de cruellement, d'irréremédiablement lamentable et navré. C'était comme la totale abdication d'un pauvre être vaincu. Et cette expression de désastre intime contrastait si fort avec l'ordinaire maîtrise de soi de cette figure fière, que le jeune homme en fut ému jusqu'à la douleur. Il marcha vers elle d'instinct, et il lui prit la main : — « Vous souffrez?... » fit-il. Elle releva la tête et lui montra un

visage décomposé. Il en fut si touché, qu'involontairement son cœur se serra et que deux grosses larmes vinrent à ses yeux, — de ces larmes d'homme que les femmes aimantes ne voient jamais couler sans avoir le désir de les boire en un baiser. Elle le regardait, et, comme elle ne se dominait plus, elle se laissait voir jusqu'à l'âme. Une ineffable reconnaissance émana d'elle, et redevenue calme : — « J'avais une mauvaise heure, » dit-elle; « qui n'en a pas? Mais vous voici, et tout cela va se dissiper... Je vous garde, » ajouta-t-elle, lorsque le domestique entra, portant les lampes. « Gérard ne sera pas là pour dîner, et c'est une charité de ne pas me laisser seule... » Elie accepta, et, soit que la pitié dont il avait donné une preuve si évidente eût profondément remué Claire, soit qu'elle fût, ce soir-là, sous une de ces influences nerveuses où l'angoisse soudain se résout en délices, comme une femme nouvelle apparut au jeune homme. Par une subite métamorphose, elle se laissait aller à redevenir la rieuse, l'expansive, l'enfantine personne qu'elle avait dû être en des époques plus heureuses. Elle causait, et ses regards brillaient. Elle se levait, et une grâce souple révélait que, derrière son habituelle froideur, une créature de caressante tendresse était dissimulée. Elle regardait, et comme un fluide

nageait dans ses prunelles d'ordinaire muettes. Pour la première fois elle aborda dans la conversation cet éternel sujet de l'amour, auquel il semble que l'entretien doive nécessairement aboutir même entre l'homme le plus scrupuleux et la femme la plus pudique, pour peu qu'ils soient en confiance... Le dîner était fini. Au dehors le vent soufflait. Ils étaient seuls, et, après avoir parlé des déceptions inévitables de ce douloureux et perfide amour, Claire disait que l'amitié du moins ne mentait pas. Elle disait que sa chimère avait toujours été de rencontrer, non pas une amie, mais un ami, parce qu'il y a trop souvent dans la nature de la femme de l'indécis et de l'incertain, tandis qu'une âme d'homme peut si bien réunir une loyauté de frère à une délicatesse de sœur. Avec un regard d'une sincérité si émue que toute nuance de coquetterie en était absente, elle demandait à Elie s'il ne croyait pas à la possibilité d'une telle amitié, pourvu que la femme fût entièrement vraie et l'homme supérieur à ce faux amour-propre qui transforme en un combat les rapports entre les deux sexes. Elle ajoutait, revenant sur elle-même et comme hantée par de tristes images, que c'était une grande misère de voir comme on se méconnaissait les uns les autres dans cette existence si courte, et qu'on se fit tant souff-

rir avec des malentendus. Puis, ingénument, et avec la candeur d'une jeune fille qui parle comme elle pense, elle interrogeait Elie : « Est-ce que vous ne voulez pas être mon ami?... » disait-elle. Et il répondait : — « Il y a si longtemps que je le suis à votre insu... » Il lui racontait le souvenir qu'il avait gardé d'elle, — et les heures de cette soirée fuyaient légères. Ils étaient tous les deux dans cette divine minute où deux êtres, faits pour se rendre heureux, se découvrent soudain, et ne voient l'un de l'autre que leur manière de sentir, sans se rendre compte de la conséquence de cette découverte. Pas une seconde, durant cette soirée de songe, Elie n'eut l'impression qu'il avait devant lui une femme qui pût en effet lui être autre chose qu'une sœur. Ce qu'il y avait dans sa nature de féminin, d'un peu alongui et blasé, le rendait merveilleusement propre à jouir de ces demi-teintes qui sont l'aube de l'amour partagé, — et c'est seulement à la rentrée de Gérard qu'il s'aperçut du terrible chemin que Claire et lui venaient de parcourir. Laisseuse arrivait, lui aussi, avec un reflet de gaieté dans les yeux. Il avait dîné en compagnie de quelques amis et passé deux heures au théâtre. Tandis qu'il racontait sa soirée, Elie regardait Claire, dont le visage s'était de nouveau éteint et altéré. — Quant à lui, une

douleur aiguë venait de le saisir, dans laquelle il reconnut avec épouvante toute la jalousie de l'amour.

Le voilà donc, le résultat de cette curiosité désintéressée? Il aimait la maîtresse de son ami! — Mais elle? Ce qu'il avait reconnu dès le premier jour d'inexplicable dans le caractère de Mme de Velde lui rendait sa conduite plus inintelligible. Dix hypothèses obsédaient son esprit, tandis qu'il revenait chez lui au sortir de cette étrange soirée, commencée dans le plus noble attendrissement, continuée dans l'effusion du cœur et terminée maintenant dans l'agonie de l'inquiétude. Elie avait été trop corrompu par ses précoces amusements pour qu'un fonds d'amertume et de défiance ne se fût pas amassé en lui, qui devait remonter vers la surface de son âme à la première secousse violente. Aussi quelques-unes de ces hypothèses étaient atroces. Il se prit à se demander s'il n'avait pas affaire à une femme profondément perverse et habile, qui se préparait une seconde liaison à la veille de rompre avec la première. Mais tout démentait cet odieux soupçon, qu'il repoussa en se méprisant lui-même. Il se disait alors que si elle était sincère, elle ne l'aimait que d'amitié; et cette idée lui procurait à

la fois un apaisement et une douleur, car s'il mettait ainsi en repos ses scrupules d'ami de Gérard, il mutilait les plus impérieuses exigences de sa passion. Un homme qui aime a faim d'être aimé, comme un homme qui n'a pas mangé depuis cinq jours a faim d'un morceau de pain. Claire n'avait pas menti; mais Laurence n'était pas capable en ce moment de comprendre le compromis de conscience, si subtil et pourtant si loyal, par lequel beaucoup d'honnêtes femmes essayent de garder auprès d'elles celui qu'elles aiment, et dont elles se savent aimées, sans qu'il puisse leur parler d'amour. — « Non, elle m'aime, elle m'aime, » se disait Elie en se rappelant la transfiguration du visage de Claire lorsqu'elle l'avait vu pleurer sur sa peine à elle... A chacune de ces volte-face de sa pensée une résolution différente correspondait. Tour à tour il décidait de ne plus retourner rue de Balzac, d'avoir une explication avec Gérard, de poser une question définitive à Claire... Il finit par s'en tenir au parti qui ménageait à la fois ses remords à l'endroit de son ancien camarade, son besoin de la présence de Mme de Velde et ses incertitudes sur les sentiments de cette femme énigmatique. Il se dit qu'il se conformerait de point en point au programme d'amitié — sans autre nuance — qu'il avait accepté

avec tant d'émotion; et, pendant plusieurs nouvelles semaines, il se tint parole, non sans d'indicibles et profonds bonheurs, car le changement marqué des façons de Claire à son égard lui fut d'abord une douceur qui lui suffit presque entièrement. Puis, cette douceur diminua par degrés pour céder la place à des troubles profonds. Ce fut d'abord la jalousie qui le mordit de nouveau à la place malade de son imagination, — jalousie causée par la seule présence de Gérard. Ce n'était pas que ce dernier eût jamais usé de ses droits pour manifester le moindre mécontentement de l'intimité d'Elie et de Claire. Il était plutôt à cet endroit d'une indifférence qu'un observateur misanthropique eût attribuée à une secrète complicité. Elie Laurence sentait, lui, le contraire. Il avait maintenant assez complètement étudié les étranges relations qui unissaient ces deux êtres, pour connaître les véritables sentiments de son ami. Dans sa liaison avec Mme de Velde, Gérard se trouvait à ce point où un homme qui tient à sa propre estime demeure attaché par devoir à la femme qu'il a compromise irréparablement. Tandis que dans des crises de ce genre les amants irrésolus et faibles, comme l'Adolphe de Benjamin Constant, se ventent sur leur maîtresse, en la torturant, de la fidé-

lité qu'ils lui gardent, les côtés virils du caractère de Gérard se manifestaient par une attitude chevaleresque. Il mettait un point d'honneur à environner Claire de tout son respect, et il s'en fût voulu d'un soupçon envers elle comme d'une flétrissure personnelle. Elie, qui n'aurait point pardonné à Gérard une intrusion dans ses sentiments pour Claire, ne lui pardonnait pas cette générosité. Avec l'étrange logique propre aux amoureux, il haïssait l'indifférence de son ami, comme il eût haï sa défiance. C'est que, dans les deux cas, la certitude s'imposait à lui, toujours douloureuse, du pouvoir de Gérard sur Claire. Mais surtout c'était la grâce adorable de cette femme qui lui infligeait une souffrance constante. Sans se rendre compte de l'imprudence de cet abandon, et confiante dans le pacte de délicatesse qu'ils avaient conclu, tantôt elle laissait Elie prendre sa main et la baiser longuement. Tantôt, avec un geste de sœur, elle flattait les cheveux du jeune homme. Sans paroles, elle lui souriait d'un sourire ému lorsque leurs yeux se rencontraient. Elle le baignait, elle le noyait des effluves de sa personne, et quand il la voyait avançant vers le feu son pied chaussé d'un bas de soie noire brodé de dentelles à jour, ou que, penchant sa tête en arrière, elle montrait mieux la grâce de son buste, des

frissons couraient en lui. L'amour qu'il avait dans le cœur passait maintenant dans tout son être. L'homme physique et l'homme moral sont tellement unis et mêlés en nous, qu'en dépit de toutes les conventions et de tous les fermes propos, celui qui aime une femme, et qui la sent présente et vivante, en arrive à la fièvre du désir. Et un éclair farouche passe dans les yeux de celui qui avait juré de n'être qu'un ami, tandis que dans les yeux de l'amie tremble une lueur de pitié triste et de crainte...

Une crainte? Quelle crainte? Ah! c'est de Laurence, c'est d'elle-même, c'est de son passé, de son avenir, c'est de tout que Claire avait peur. Un nouveau changement s'était fait dans ses manières, que le pauvre Elie, en proie aux imaginations désordonnées de l'amour sans certitudes, attribuait injustement, aujourd'hui à une fatigue du cœur, le lendemain aux ordres de Gérard, un troisième jour à une passion combattue. Quand le malheureux jeune homme se présentait maintenant au silencieux hôtel de la rue de Balzac, il portait sur son visage ces stigmates des luttes intérieures, si cruellement visibles aux regards de la femme tendre et qui reconnaît son œuvre. D'entrevue en entrevue,

ces deux êtres sentaient davantage qu'une explication était nécessaire entre eux, et cependant l'un et l'autre semblaient la fuir. On eût dit que, pour des raisons différentes, ils redoutaient tous deux la fin de cette angoisse. Plusieurs fois, pourtant, Elie voulut parler; la supplication muette des yeux de Claire l'arrêtait toujours. Plusieurs fois aussi, — surcroît de tourment à son tourment accoutumé, — il lui arriva de venir à l'heure habituelle et de trouver la porte close. Mme de Velde sortait maintenant l'après-midi. Mais où allait-elle? Après chacune de ces absences, le jeune homme remarquait dans son abord une sorte de fermeté mélancolique et douce qui lui faisait mal, car il se sentait comme tenu à distance par des yeux et un visage où il lisait une pensée qui n'était pas pour lui. Quelle pensée? Il n'aurait pas su le dire. Ce fut précisément au soir d'un jour où il était venu à cinq heures déjà, sans trouver Claire, qu'il ne put se retenir de s'écrier, après les premiers mots de conversation : « Comme vous m'avez rendu malheureux aujourd'hui!... » Ils étaient seuls encore, et dans ce même petit salon bleu dont la fenêtre était entr'ouverte. Le scintillement des étoiles d'une nuit de printemps palpait au ciel, et l'arome des lilas en fleur dont le jardin était rempli montait dans la chambre par douces

bouffées. Il y a des minutes de félicité tendre de toute la nature, où la plainte vient au bord du cœur comme les larmes au bord des yeux. Tandis que Laurence prononçait cette phrase de demi-reproche, Claire se tenait debout auprès de la fenêtre. Elle ne répondit pas. Ce silence blessa Elie, qui continua : « Si ce n'était qu'aujourd'hui!... Mais c'est tous les jours, toutes les heures, que je souffre pour vous... Et l'on croirait que vous ne vous en doutez même point... Est-ce que vous ne voyez pas que je suis au bout de mes forces?... Est-ce que vraiment vous ne le voyez pas?... » Il parlait avec l'âpre égoïsme de la douleur irritée, et sa voix était devenue dure, et de toute sa personne montait cette colère agressive qui pousse un homme, quand il aime trop, à torturer la femme qu'il aime, pour que, du moins, il ne soit pas seul à souffrir. Claire le regardait avec un accablement infini sur son visage, et elle dit, comme se parlant à elle-même : « Il fallait bien que cette heure aussi arrivât... »

— « Ah! vous me faites trop de mal en me parlant comme si vous étiez ma victime, » continuait Elie tout à fait hors de lui-même, « quand c'est moi qui souffre tant! Répondez-moi, êtes-vous juste de m'infliger ce supplice? Vous savez que je vous aime, cependant. Ne niez pas, vous le savez... Hé

bien! si vous ne m'aimez pas, du moins dites-le-moi, que j'aie le courage de vous fuir... Ne me laissez pas dans le tourment de cette agonie d'incertitude... Pourquoi m'avez-vous retenu auprès de vous, pourquoi ces marques de votre sympathie, si réellement je ne vous suis rien?... Que voulez-vous de moi, enfin?... »

— « Vous m'aviez promis d'être mon ami, » fit-elle simplement; et elle pâlisait de seconde en seconde. Son souffle se faisait plus court. Ses paupières battaient sur ses yeux, dont l'iris s'agrandissait démesurément. Elle était mortellement troublée, et si belle! Et Laurence continuait : « Oui, j'ai promis, mais je ne connaissais pas mon cœur... Ah!... Si vous avez pour moi en vous quelque chose de tendre, dites-le... Non, n'ayez pas peur... Laissez-vous aller comme je fais maintenant, regardez-moi, vous voyez que je vous parle avec tout ce qu'il y a de sincère en moi... Faites de même... » — Et il l'attirait vers lui par un geste passionné, et elle ne se défendait pas. Sa tête, comme appesantie par une émotion trop forte, se baissait un peu. Elle était si près de lui qu'il respirait le fin parfum dont sa toilette était imprégnée. Il prit à deux mains cette tête tremblante, et sur le bord de ses cheveux, à la place douce de sa tempe, il mit un bai-

ser... Ce fut un effleurement des lèvres, une caresse à peine appuyée, mais qui fit jeter à Claire un léger cri. Elle s'échappa comme si une blessure venait de s'ouvrir en elle, et, le repoussant de ses bras étendus, avec un geste d'horreur, elle disait : « Mais vous ne sentez donc rien, vous ne comprenez donc rien, que vous me traitez ainsi?... » Les mots s'arrêtèrent sur sa bouche; et il y put lire, comme sur une page écrite, la révolte de la créature fière pour qui le désir de sa personne est un affront insoutenable, et, par une volte-face soudaine de son cœur, il n'éprouva plus que l'immense regret de l'évidente douleur qu'il venait de lui causer, en même temps qu'il aperçut la possibilité de la perdre à jamais... « Pardon! Pardon!... » s'écria-t-il comme un enfant; et il tomba sur un fauteuil où il fut pris d'une de ces crises de sanglots que connaissent seuls les hommes que leur organisation nerveuse rend presque pareils aux femmes par les soudainetés malades de leurs impressions. Mais elle, doucement cette fois, et revenue auprès de lui : « Ce n'est pas votre faute, Elie, » reprit-elle; « j'avais fait un rêve impossible... » Elle était là, debout devant lui, plus blanche que les dentelles de sa robe du soir qu'il aimait tant, et, de ses yeux sombres, dont la noirceur était presque effrayante dans ce visage si pâle,

elle le contemplait. Un apaisement s'échappait d'elle. De ses mains elle tenait les deux mains du jeune homme, et un magnétisme inexplicable de tendresse et de douceur sans trouble le pénétrait. Il eut la force de lui sourire... Combien de temps demeurèrent-ils ainsi tous les deux, dans cette attitude qui les rendait semblables au groupe d'une sœur aînée consolant un frère plus jeune? Ils n'auraient su le dire. Ce fut elle qui la première rompit le charme, en lui disant d'une voix tout à fait altérée : « Je ne me sens pas bien... Je suis brisée... Il faut que vous me laissiez seule, Elie... Obéissez-moi, si vous voulez me plaire... » Et il obéit. Il se leva, il prit congé d'elle comme les autres soirs... « A demain, » dit-il sur le pas de la porte. Elle baissa la tête et fit un geste de la main droite. — Qu'il devait la voir souvent ainsi dans ses songes!

Si étrange qu'eût été l'expression du visage de Claire à cette minute où le jeune homme se retournait avant de passer la porte, ce dernier emportait dans son cœur une évidence qui lui rendit presque douces les heures de la nuit suivante et de la matinée. Il aimait et il se savait aimé. Avec une force infinie d'espérance, et malgré tant de raisons de s'inquiéter, il allait en idée jusqu'au bout de ces deux certitudes. Il disait à Gérard les secrets senti-